

gie magnétohydrodynamique. Les besoins d'énergie varient de quelques kilowatts, dans le cas des capteurs infrarouges passifs, à des dizaines ou à des centaines de mégawatts, dans celui des armes à faisceau de particules.

- 3) **Logistique dans l'espace** : à cet égard, les travaux porteraient entre autres sur la conception d'un lanceur lourd destiné à placer des plates-formes pesant plus de 100 000 kilogrammes sur une orbite proche de la terre. Pour les besoins de l'IDS, il faudra tôt ou tard prévoir des moyens d'entretenir le matériel spatial ainsi que des techniques pour changer l'orbite des satellites, notamment pour les faire passer d'une orbite basse à une orbite haute.

IDS Technologiques de l'IDS pouvant intéresser le Canada

Il y a des aspects bien précis de l'IDS susceptibles d'intéresser le Canada. Si ce dernier décide de participer au programme de déploiement, plusieurs éléments ABM pourraient être placés à l'intérieur de son territoire. En outre, il y a d'autres éléments ABM dont les caractéristiques techniques sont telles que les États-Unis devront peut-être les baser au Canada afin de mieux défendre leur propre territoire. Il existe aussi plusieurs technologies relatives aux capteurs spatiaux qui pourraient influencer sur le rôle que le Canada joue dans la défense aérienne du continent nord-américain.

Étant donné que l'IDS est en constante évolution, les possibilités de déploiement au Canada dont il est question ci-après reflètent uniquement l'état actuel des choses. Ce chapitre vise simplement à lancer le débat qui va certainement s'amplifier à mesure que le programme IDS avancera :

I. Éléments ABM susceptibles d'être déployés au Canada

Tels qu'ils se présentent à l'heure actuelle, la plupart des systèmes américains de défense contre les missiles balistiques seraient déployés dans l'espace ou sur le territoire des États-Unis. Toutefois, il faudrait déployer plus près des zones à défendre les éléments destinés à intervenir vers la fin de la phase balistique et pendant la phase finale. Parmi ces éléments, citons les suivants :

- 1) AOS — Système optique aéroporté,
- 2) TIR — Radar imageur pour phase finale,
- 3) HEDI — Système endoatmosphérique d'interception à haute altitude.

Ainsi, il se pourrait que la plate-forme AOS doive à tout le moins survoler régulièrement le territoire canadien afin de poursuivre les ogives soviétiques plus efficacement. Par ailleurs, on devra peut-être baser des éléments dans des aérodromes canadiens pour pouvoir réagir rapidement en cas d'alerte nucléaire.